



PRIX DE LA VILLE DE GENEVE POUR LA BANDE DESSINEE 05

ATCHOUM

interactive installation - 2005

It is winter: a tree in the city has a cold! Embodied by the Lausanne musician Daniel Bourquin (aka Nunus), we can hear it snorting, moaning away.

When you approach it, and pass under its branches, it calls you, complains, sings and sneezes violently. The denuded tree is inhabited by fifty white light spots LED flashing during the samples of voice, illuminate the sidewalk, and then returning to a quiet random sparkling as if the tree was thinking.

A computer program manages more than 200 voice samples, sorted by time period, and played during the day as the night. Thus you will hear the tree snoring at night or wishing «a good appetite» passersby at noon. This interactive installation was presented at the *Festival Arbres et Lumières* in Geneva in 2005.

Genève à la lumière de ses arbres

«Platanes de Noël», de Daniel Buren. Parallélépipèdes de plexiglas colorés et rayés, éclairés de l'intérieur, entourant huit arbres, place de la Synagogue. GENÈVE, DÉCEMBRE 2005

Festival Du joyeux, les caissons colorés de Daniel Buren, à l'intime, les arbres innervés de Laurent Castaingt, seize installations d'artistes pour éclairer la ville



«Herbum follus». Installation sur la jetée des Pâquis. GENÈVE, 2005

Lorette Coen

Il fait nuit noire et glacée, place René-Payot, à Genève. Pas un chat en vue, mais un arbre étoilé de points lumineux indécis et pâles. Une toux rauque déchire le silence, suivie d'un éternuement en forme d'explosion lumineuse et sonore. Vous repartez: «Hep, vous... là! Hé, oui, vous, là!...» L'arbre vous hèle. Vous répondez, il renifle. Le ton est donné par la plasticienne Geneviève Favre: cette année, le festival Arbres & lumières se déroule dans un esprit joyeux et sur le mode du jeu.

Pour la cinquième fois, la manifestation genevoise, placée sous la responsabilité de Manuel Tornare, maire de Genève, met à la disposition d'artistes, de concepteurs lumières, d'éclairagistes et autres spécialistes de l'espace urbain, parmi les plus beaux des spécimens qui ornent la ville. Charge à eux de concevoir une installation lumineuse qui métamorphosera les quais, places et avenues de la ville dans la période de Noël.

La sélection des intervenants – seize cette année – relève de la responsabilité du directeur artistique, l'artiste Jean-Claude Deschamps, qui inspire et pilote Ar-

bres & lumières depuis 2001. D'intérêt inégal à ses débuts, la manifestation avait subi une éclipse avant de redémarrer, selon une formule plus modeste mais plus exigeante, en 2004.

L'édition 2005 s'est étoffée. Aux noms prestigieux de Jaume Plensa, Yann Kersalé ou Nils Udo succèdent, sur le programme que l'on peut cueillir dans les bornes signalétiques au long du parcours, ceux de Daniel Buren, John Armleder, Hervé Graumann ou Jean Stern. Une majorité de plasticiens suisses – mais européens aussi – rassemblés en une exposition d'art contemporain dans les rues de Genève. Pour la construire, Jean-Claude Deschamps a choisi de prendre appui sur trois œuvres-repères fortes, «histoire d'exciter la rétine». Sur la jetée des Pâquis, de grandes touffes vertes (*Herbum follus*) surmontées de fleurs rouges s'élèvent en bouquets vigoureux entre les platanes; une composition visible de très loin, due au collectif d'éclairagistes T.I.L.T. Sur l'île Rousseau se dresse, spectaculaire et vibrante, la réalisation de Jean-François Arnaud qui, balayant de faisceaux blancs les branchages bleus des peupliers, simule l'envol d'oiseaux. Tandis que, sur la plata-

ne monumental de la place du Cirque, dansent les silhouettes grotesques des petits personnages perchés d'Anne Bureau.

Parmi les installations, aucune plus délicieusement allègre ni plus charmante que la sarabande des petits personnages lumineux qui s'étend sur toute la longueur du quai Wilson. Un foisonnement de dessins sur le thème de la famille, réalisés par des enfants de

Trois fortes installations-repères, «histoire d'exciter la rétine»

trois à six ans d'une école de Lisbonne, transposés par Ron Haselden, artiste en médias mixtes anglais, à l'occasion du festival portugais, cousin de celui de Genève, Luzboa 04.

Les autres interventions, distribuées entre ces trois pôles, oscillent entre le très haut en couleurs *Platanes de Noël* de Daniel Buren, place de la Synagogue; le très intime *Cœur* de Laurent Castaingt, place du Monument Brunswick; et l'anecdotique sou-

riant *Nuit blanche* d'Olivier Estoppey, place des Bergues. Le parcours s'achève sur une charge explosive de boules d'or dans l'arbre «traité» par John Armleder, quai Général-Guisan, suivie de la forêt de petits sapins décorés en lévitation, une œuvre très réussie de Hervé Graumann, square Pierre-Fatio. Au passage, le promeneur aura admiré deux pièces monumentales, la tapisserie murale de feuilles et d'ombres de Jean Stern sur la place Neuve et la tour rouge à l'arbre prisonnier d'Ursula Achternkamp devant l'église de la Madeleine.

Mais si la manifestation se donne pour projet de mettre en évidence et en valeur l'espace urbain, aucune intervention n'y répond avec autant de pertinence que la «Forêt de Saint-Gervais» de Paysage et Jean-Claude Maret, une lecture en bleu de la ville, de ses réseaux et ses niveaux. Une indication pour un festival qui doit se battre bravement pour exister de manière suffisamment lisible à côté des débordements lumineux de la période de Noël.

Festival Arbres & lumières
Genève 05. Jusqu'au 8 janv. 2006.
www.festivalarbresetlumieres.ch